



*La réussite du changement
passe par une synergie subtile
entre les hommes et les technologies.*

Pascal Jourdan, Associé 2SC2i



société de services et de conseil en infrastructures informatiques

Actifs Immatériels



[Édito](#)

«Pour encourager la mise à niveau et la valorisation du 'patrimoine logiciel' des entreprises, nous proposons que les grands groupes soient tenus à publier, annuellement, à côté de leur bilan financier et de leur bilan RSE, un troisième bilan rendant compte de la gestion de leurs systèmes informatiques». Dans une lettre adressée au président de la République, Pierre Bonnet, directeur du conseil d'Orchestra Networks, qui a fondé la communauté S-IT-A (Sustainable IT Architecture), et Saïd Elinkichari, PDG du cabinet Générale Europe Consultants, demandent que la France plaide auprès de ses partenaires européens pour créer une agence de notation indépendante, qui serait chargée d'apprécier «l'intelligence logicielle» des entreprises. Envoyée fin mai, la lettre vient d'être publiée sur l'Observatoire de l'immatériel, un portail fondé par des dirigeants de l'IT française dont l'ambition est d'offrir aux entreprises «les informations, méthodes et outils qui leur permettront d'étudier et de valoriser leurs actifs immatériels».

Cette publication est un premier pas encourageant pour Pierre Bonnet, qui dit «faire du lobbying auprès de différents réseaux, dans la sphère informatique et au-delà». Pour lui, en effet, omettre ces actifs immatériels dans le bilan des entreprises est un non-sens économique. La lettre ouverte stipule : «Opacité, obsolescence et complexité excessive des systèmes informatiques empêchent aujourd'hui nos plus grandes entreprises d'optimiser leur fonctionnement, de déployer de nouvelles activités, de gagner en agilité et de répondre rapidement à de nouvelles normes ou contraintes internationales. Cette situation est dangereuse : elle est source de fragilité et de risques pour les entreprises engagées dans la bataille de la mondialisation». Or, poursuivent les auteurs, «les directions générales ont aujourd'hui du mal à saisir l'importance de ces enjeux. Elles considèrent, en effet, l'informatique comme un coût et non comme un actif».

Pour encourager les chefs d'entreprise à mieux considérer leur capital logiciel, Pierre Bonnet pense qu'il est indispensable de mettre le bilan informatique au même niveau que le bilan comptable et le bilan social. Et pour encourager la rénovation, Pierre Bonnet propose d'étendre le dispositif de crédit impôt recherche à la refonte des systèmes d'information : «Actuellement, le CIR permet en fait de financer les

▸ RedHat

▸ Formations

▸ Flash Spécial

Le cloud computing plus intéressant pour les PME que les grandes entreprises

Selon une étude McKinsey, les technologies du cloud ne sont pas viables pour le "big business".

[Lire la suite ...](#)

▸ Édito

Un noyau Linux 2.6.31 d'avant-garde

Le noyau commun aux distributions Linux Red Hat, Suse et Ubuntu passe en version 2.6.31. Il rend ces OS plus performants, mais manque toujours d'une gestion correcte de l'énergie.

activités des éditeurs de logiciels. Orchestra Networks en profite, d'ailleurs. C'est bien. Mais si les entreprises en face n'ont pas de projet, n'achètent pas, l'offre ne rencontrera pas la demande». Pour l'instant, le Cigref n'a pas encore appuyé la proposition.

[Mentions légales](#) | [Contact](#)

Copyright © 2009 2SC2I. Tous droits réservés
Conception et réalisation : [mediatif](#)